



HAL
open science

Lycéens-réviseurs

Muriel Amar, Anaïs Crinière, Yasmine Haddad

► **To cite this version:**

Muriel Amar, Anaïs Crinière, Yasmine Haddad. Lycéens-réviseurs . [Rapport de recherche] Bibliothèque Publique d'Information. 2016. sic_01381773

HAL Id: sic_01381773

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01381773v1

Submitted on 14 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lycéens-réviseurs données 2016

Muriel Amar, Anaïs Crinière, Yasmine Haddad,

2016

Une première enquête sur les lycéens-réviseurs comportant des entretiens qualitatifs et un questionnaire quantitatif avait été menée en 2010-2011 et avait fait l'objet de plusieurs synthèses :

- Chevallier, Philippe et Evans, Christophe. Attention, lycéens !. *Bulletin des bibliothèques de France* (BBF), n° 2, 2013, p. 24-29. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-02-0024-005>>. ISSN 1292-8399
- Deleuze, Hélène. Un printemps à la BPI. *Bulletin des bibliothèques de France* (BBF), n° 4, 2012, p. 35-39. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-04-0035-007>>. ISSN 1292-8399.
- Deleuze, Hélène et Evans, Christophe. *Les lycéens à la BPI : enquête quantitative mai-juin 2011*. Paris : bibliothèque publique d'information / Service Etudes et Recherche, novembre 2011. http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01024426
- Zuddas, Agathe. *Préparer le bac à la BPI. Enquête auprès des usagers lycéens*, sous la dir. de Christophe Evans et Françoise Gaudet. Paris : bibliothèque publique d'information / Service Etudes et Recherche, août 2010 : http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01024397

Six ans après, le dispositif d'accueil s'est rôdé et s'est étoffé : la présence de médiateurs et de titulaires-renforts s'est accrue, la valorisation des collections liées aux révisions (annales de toutes filières en plusieurs exemplaires, bibliographies et tables de mise en valeur) a été systématisée, les jauges d'accueil se sont stabilisées autour de 1800-1900 en période rouge. Quels sont les continuités et les changements que l'on peut observer auprès des lycéens en l'espace de six ans ? Les principaux traits relevés en 2010-2011 sont encore valables aujourd'hui : les données de 2016 permettent cependant d'éclairer certains écarts et d'affiner certaines tendances de fond.

Cadrage 2016	3
1- La Bpi fait l'objet d'un choix.....	4
Un choix « contre »	5
Un choix « pour »	6
Un choix jusqu'où ?	7
2- Un lieu de transition	9
Une bibliothèque que l'on habite comme une maison	9
Relations à l'adulte.....	10
3- Un lieu modelé à son usage	11
Une appropriation rapide et partielle.....	11
Clivages sociaux, marqueurs territoriaux.....	14
Conclusions	15
Annexes.....	17

Cadrage 2016

En 2016, trois types de recueil de données ont été réalisés :

- Données quantitatives issues du questionnaire 2011 remis à jour en 2016 : 1210 questionnaires auto-administrés entre le 28 mai et le 22 juin ont été saisis par le service de la Coordination de l'accueil qui s'est occupé plus globalement de la distribution et de la gestion de cette opération, voir annexe 1 ;
- Données qualitatives : 22 entretiens ont été conduits par deux étudiantes sous la direction du service Etudes et recherche, Anaïs Crinière et Yasmine Haddad, entre le 30 mai et le 9 juin 2016, sur la base du guide d'entretien établi en 2011 et mise à jour en 2016, voir annexe 2 ;
- Relevé de tweets mentionnant le terme Bpi entre le 14 mai et le 22 juin 2016, réalisé par Isabelle Morin et diffusé auprès des personnels postés à la Bpi¹.

Si, en période normale, les lycéens fréquentent très modestement la Bpi – ils représentent 5% des publics selon la dernière enquête générale de fréquentation en novembre 2015, ils sont nettement plus présents dans les espaces à partir de la mi-mai et jusqu'aux dernières épreuves du bac, le 22 juin cette année, sans que l'on puisse chiffrer leur présence avec précision, cf. annexe 3 pour la fréquentation globale de la période.

Pourtant les bibliothèques en général attirent assez moyennement les lycéens soucieux de réviser le baccalauréat : selon une enquête réalisée en avril 2013 par Ipsos, 13% des élèves interrogés déclarent privilégier les bibliothèques ou les médiathèques pour leurs révisions. Rapportés aux effectifs des élèves de terminale inscrits dans un établissement public ou privé en Ile-de-France (128 000 environ), ce pourcentage représente tout de même 16 640 lycéens, et 3 000 pour la seule académie de Paris.

La pratique de révision en bibliothèque, si elle reste minoritaire, représente en volume des effectifs importants et visibles : beaucoup d'établissements parisiens et en grande couronne, la Bnf, la Bpi et d'autres encore attestent de ce sentiment de sur-fréquentation de leurs établissements par les lycéens-réviseurs pendant une période très concentrée de l'année².

Qu'est-ce qui amène les lycéens à élire les bibliothèques, et en particulier la Bpi, de façon massive, jusqu'à faire mentir certains observateurs comme le fait remarquer cette lycéenne sur Twitter ?

Syrinne @SyrinneR · 12 juin
Ça se voit elle va pas à la bpi

@escaledenuit @escaledenuit

"Quand je vois qu'il est plus facile de remplir des stades payants que des bibliothèques gratuites, je me dis qu'on est vraiment mal barré!"

← ↻ 26 ❤️ 6 ⋮

¹. Les tweets seront utilisés dans cette synthèse en complément des données construites par les dispositifs d'enquête éprouvés ; leur exploitation pose en effet des questions méthodologiques spécifiques, bien répertoriées dans *C'est Complicé : les vies numériques des adolescents*, dana Boyd, C&F Editions, 2016. Les photos accompagnant les comptes ont été retirées dans ce document.

². On pourrait sur ce point remarquer que si ces jeunes, que l'on voudrait voir plus souvent en bibliothèque, s'y rendaient effectivement régulièrement, on ne serait peut-être pas en mesure de les accueillir tous, et comme on le voudrait...

1- La Bpi fait l'objet d'un choix

Fréquenter la Bpi est un réel choix de la part des lycéens enquêtés. Ils y trouvent un espace qui leur permet de s'investir - tant sur le plan symbolique que pratique - dans un travail de révision scolaire intensive tout en profitant d'un anonymat relatif et d'une sociabilité studieuse (rapport rédigé par Agathe Zuddas, 2010).

Indéniablement, la Bpi est choisie par ceux qui s'y trouvent : « *C'est bien, sinon on viendrait pas. Il y a trop de queue* » (entretien 9): pratiquement tous ont en effet attendu pour entrer, parfois pendant 4h ; beaucoup anticipent leur visite (préparation des repas, emploi du temps minuté) et sont très assidus : 1 sur 2 des lycéens ayant choisi de répondre au questionnaire déclare venir tous les jours en période de révision.

La relation paradoxale évoquée dès 2010 entre *l'anonymat relatif* et *la sociabilité studieuse* s'accroît en 2016 : si l'on recherche son double à travers le réviseur inconnu (*sociabilité studieuse*), on peste de retrouver ses habituels camarades de lycée (*anonymat relatif*), ceux que l'on n'a pas choisis (car si on vient le plus souvent en groupe, on y vient plus en groupe d'amis qu'en groupe de condisciples)...



En 2011 et plus encore en 2016, le lycéen-réviseur vient à la Bpi « accompagné » pour 91% des répondants (87% en 2011). Le portrait-robot du réviseur Bpi reste au demeurant le même qu'en 2011 avec quelques renforcements des principaux traits : il s'agit d'une fille (pour 72% des questionnaires remis) préparant un baccalauréat de la filière générale, en particulier la série ES, sur-représentée à la Bpi.

Zoom sur les terminales : la proportion se confirme encore en faveur des filles – les lycéennes réviseuses sont sur-représentées à la Bpi.

	Répartition Enquête-Bpi 2011	Répartition - Enquête Bpi 2016	Répartition niveau national des inscrits au baccalauréat (données 2015)
Fille	70%	72%	51%
Garçon	30%	28%	49%

Filière du baccalauréat : les proportions identiques en 2011 et en 2016 indiquent une sur-représentation des réviseurs du bac général et du bac technologique à la Bpi, loin devant le bac professionnel dont l'absence de réviseurs en bibliothèque est sans doute liée à la fois à la spécificité des épreuves et à l'organisation des études (alternance).

	Répartition Enquête-Bpi 2011	Répartition - Enquête Bpi 2016	Répartition niveau national (données 2016)	dont la part des filles niveau national (données 2016)
Bac général	79%	82%	50%	56%
Bac techno	19%	16%	30%	50%
Bac pro	2%	2%	19%	44%

Série de la filière générale : les proportions identiques en 2011 et en 2016 indiquent une sur-représentation des réviseurs du bac général série ES et une légère sous-représentation des réviseurs de la mention L³.

	Effectifs Enquête- Bpi 2011	Fréquence - Enquête Bpi 2016	Répartition niveau national (données 2016)	<i>dont la part des filles niveau national (données 2016)</i>
Bac S	45,5%	45,75%	53%	46,5%
Bac ES	35,5%	41,70%	32%	60,1%
Bac L	19%	12,55%	16%	78,7%

Un choix « contre »

La Bpi est, pour certains, un choix qui se fait « contre », contre le domicile comme contre d'autres bibliothèques (ou CDI).

Le domicile ne permet pas, selon les lycéens rencontrés, de travailler autant ou aussi bien que la bibliothèque : « *La Bpi c'est pratique quand on arrive pas forcément à réviser chez soi* » (entretien 22) ou encore : « *Elle (ma mère) sait que je préfère réviser à la bibliothèque. Il y a trop de divertissements à la maison* » (entretien 15), comme le dit encore à sa façon et en trois tweets cette lycéenne :



Tweets du 24 mai 2016

Certains envisagent d'ailleurs leur journée à la bibliothèque comme une journée de travail et distinguent soigneusement le domicile-loisir et la bibliothèque-révision : « *« Quand je rentre chez moi je pose mes affaires et le lendemain matin je les reprends pour venir* » (entretien 15) ou encore chez cet autre lycéen, qui tente aussi d'établir une distinction des espaces et des activités : « *Moi je fais tout ici en bibliothèque, comme ça je travaille moins chez moi après* » (entretien 14).

« *Le CDI c'est pourri* » : la disqualification des CDI et de certaines BM par les lycéens interrogés vient d'une part d'aspects pratiques comme les horaires : « *Il est nul notre CDI, c'est une catastrophe. En plus il faut partir à 18h parce que le lycée ferme à 18h* » (entretien 15) ; la bibliothèque municipale ne leur paraît pas plus adaptée : « *les heures d'ouvertures sont trop bizarres, parfois c'est ouvert juste pour une heure* » (entretien 3). D'autres aspects plus sociologiques les écartent de ces lieux : le CDI, ce sont des « *endroits où tu connais tout le monde* » (entretien 1). La bibliothèque municipale de proximité souffre du même défaut : « *À la bibliothèque municipale il y a des gens qu'on connaît, on peut parler. C'est pas autant studieux. C'est pas pareil* » (entretien 15). La communauté rassemblée par le CDI ou la

³. Sur la controverse concernant la « désaffection » de la série L, on peut consulter par exemple : <http://www.sauv.net/filiereLcr.php>

bibliothèque municipale n'est plus celle dont le futur bachelier rêve : il ne veut plus fréquenter de collégiens ni même ses pairs, cette période de sa vie s'achève et le choix de la Bpi signifie le choix d'une rupture de ces communautés du passé pour investir de nouvelles formes de sociabilités : « *On peut pas respirer [au CDI], Il y a des collégiens* » (entretien 1).

Pour autant si le CDI et les petites bibliothèques de quartier peuvent être mises à distance dans le discours de ces jeunes en passe de quitter le lycée, la plupart jonglent – nécessité oblige – avec la cartographie des grandes bibliothèques parisiennes (La Villette, la BnF, plusieurs bibliothèques du réseau Ville de Paris) et passent de l'une à l'autre au gré des jours de fermeture et des opportunités (attente ou pas à l'entrée ; rendez-vous amicaux, etc.) : 63% des jeunes ayant répondu au questionnaire en 2016 déclarent fréquenter une autre bibliothèque que la Bpi pendant leur révision – médiathèques municipales (pour 62% de ceux qui fréquentent une autre bibliothèque), BnF (27% d'entre eux) et Médiathèque de la Cité des sciences-Universciences (11% d'entre eux). La BnF est en outre citée dans les entretiens très régulièrement en exemple ou en contrepoint de la Bpi : si certains reconnaissent que « *l'atmosphère est beaucoup plus propice pour travailler. Il y a vraiment aucun bruit* » (entretien 11), elle apparaît pour d'autres vraiment « *sombre* » (entretien 1) : « *les chaises de la BnF sont des trônes, tout est sombre, en bois* » (entretien 16). Mais, généralement, le reproche le plus systématiquement adressé à la BnF par les lycéens réviseurs de la Bpi est l'absence de gratuité : « *Le mardi on va à la BnF mais on préfère ici parce que la BnF c'est payant alors on va dans la salle à pique-nique et c'est pas confortable* » (entretien 15). En clients avisés, certains lycéens estiment que le tarif ne vaut pas la prestation ... « *Si tu me demandes du biff (de l'argent), il faut que ça suive. Là bas (BnF) ils demandent du biff et ça suit pas : pas de wifi, pas de cafet... Ici (Bpi) c'est gratuit et ça suit.* » Les autres rigolent (entretien 4).

Un choix « pour »

Reste que la Bpi ne constitue pas pour le lycéen-réviseur uniquement un choix par défaut. En tant que bibliothèque, elle tient son rôle de lieu d'étude : « *Ici j'aime bien, ça fait studieux, on est dans l'ambiance, vraiment dans l'ambiance travail* » (entretien 17), verbatim auquel le relevé quantitatif permet de donner tout son poids : pour près de 90% des répondants, la Bpi est avant tout « *un lieu propice à la concentration* », (83% des questionnaires en 2011) parce qu'il est « *vide de distraction* », « *ouvert sur le monde* », « *agréable avec toutes sortes de livres ou de documents à notre disposition* », ou tout simplement parce que « *je m'y suis habituée à y travailler* » ou que « *tout le monde y va* »⁴. En tant que bâtiment moderne, la Bpi satisfait aussi le regard, le corps, les sens en général : « *c'est stylé* », « *c'est pas moche* », « *c'est plus spacieux, c'est grand* » (entretien 12). Il est généralement assez difficile de faire expliciter plus en avant ce que les jeunes trouvent « *vraiment bien* » à la Bpi ; l'une d'entre elle a pris le temps d'exposer ce que représentait pour elle d'être à la Bpi : « *C'est génial. Il y a l'ambiance. Il y a le fait d'avoir tellement de livres qu'on se sent comme dans un endroit rien que pour travailler et déjà rien que ça c'est une motivation de plus. C'est-à-dire que même si tu penses qu'il y a pas moyen de réussir dans la vie, il y a quand même les études à côté. Je sais pas, il y a une sorte de fusion entre la bibliothèque et la personne, enfin voilà* » (entretien 20). Exprimant l'imaginaire relativement classique des bibliothèques, ces paroles témoignent des bienfaits réels et/ou symboliques de cette proximité physique, presque talismanique, avec les collections matérialisées de ce qui apparaît comme tous les savoirs du monde.

⁴. Verbatim issus des commentaires libres de la question 9 du questionnaire : « *Pour vous, la Bpi c'est avant tout :* », voir annexe 1.

Le mode affectif transparaît de manière générale à la fois dans les entretiens, les tweets mais aussi de façon plus surprenante dans le questionnaire, alors même que celui-ci n'était pas orienté vers la mesure de la satisfaction. Sur les 965 questionnaires remplis par des lycéens en terminale, 547 comportent un commentaire libre en fin de questionnaire (champ facultatif) soit plus d'un sur deux. Si on y trouve des commentaires potaches plus ou moins drôles ou des incantations angoissées pour faire venir la mention au bac, on relève 231 questionnaires dans lesquels le lycéen de terminal a pris le temps d'écrire ses motifs d'insatisfaction ou de satisfaction (soit près du quart), dans lesquels il propose des pistes d'amélioration mais aussi y déclare son amour pour la Bpi. Les motifs d'insatisfaction sont bien connus déjà grâce à l'enquête de fréquentation générale et continuent de nourrir les mauvaises images de la Bpi : longueur de la file d'attente, cherté de la cafétéria, saleté des toilettes, dérèglement de la climatisation, présence de mouches et de mauvaises odeurs...⁵ Ces désagréments n'entachent pas, pour ceux qui reviennent en tout cas, leur attachement fort à la Bpi, qui s'exprime notamment par des manifestations appuyées de reconnaissance – comme si, finalement, la Bpi était bien la seule à se préoccuper d'eux à ce moment-là de leur existence (voir annexe 4).

Un choix jusqu'où ?

Le repli de ces jeunes lycéens dans les bibliothèques peut en effet également être perçu comme le signe d'une absence, d'une absence d'autres lieux, à eux, pour eux. Comme le relèvent régulièrement les études sur les pratiques juvéniles contemporaines, la vie de l'adolescent s'est déplacée de la place publique à la chambre individuelle, même si les réseaux sociaux sont venus élargir l'horizon réduit de leur sociabilité. Dans ce contexte, la bibliothèque apparaît non seulement comme le lieu qui donne un écho valorisant à leur désir de réussite mais aussi et en même temps comme le lieu qui leur permet d'exister en public, de se montrer aux yeux de leurs pairs et d'expérimenter de nouvelles postures de soi.

Lors d'un entretien mené avec deux garçons lycéens de Montrouge (entretien 13), on apprend que leurs visites sont relativement anciennes et parfois guidées par le seul souci de la rencontre : [Ils viennent tous les dimanches depuis le début de l'année scolaire et parfois la semaine] : « *Des fois quand on a rien à faire et que le temps il est moche, on vient aussi.* » .[Ils se donnent rdv par sms et se croisent aussi parfois] « *Par exemple il y a ma copine de classe là, je l'ai croisée ici, des fois on révisé ensemble mais sinon c'est plus par message.* ».

En 2016 plus qu'en 2011, il semble que les lycéens soient venus plus tôt à la Bpi, dès la classe de première pour certains d'entre eux et dès le début de l'année scolaire pour d'autres : une acculturation plus précoce à la Bpi a pu s'installer ces dernières années depuis que le dispositif d'accueil Bac est annuellement reconduit.

Niveau : *En quelle classe êtes-vous ?* Entre 2011 et 2016, la proportion de lycéens en classe de première ayant répondu au questionnaire Bpi a doublé.

	Répartition 2011	Répartition 2016
En première	9%	18%
En terminale	87%	80%
Candidat libre	3%	2%
Total	99%	100%

⁵. Après recodage, les mentions de mécontentement se répartissent ainsi, de la plus fréquente à la moins fréquente : file d'attente, cafétéria-nourriture, bruit, mouches-odeurs-saleté, annales série technologique, climatisation, wifi défaillant.

Première visite : *A quand remonte votre première visite de la Bpi ?* 7 lycéens sur 10 ayant répondu à l'enquête ont découvert la Bpi l'année de leur bac, et 4 sur 10 uniquement à partir des semaines de révision au mois de mai : l'observation de 2011 reste tout à fait d'actualité : « *Cela contredit un peu l'idée que la grande majorité des lycéens présents en masse à la Bpi pour y réviser avant l'été ne la découvrent qu'à la toute dernière seconde* ».

	Répartition 2011	Répartition 2016
Mois de révision du bac	33,5%	41%
Année du bac	33,5%	28%
Avant l'année du bac	33%	31%

Avoué à demi-mots par certains, cet art d'utiliser la bibliothèque comme lieu de rencontre est délicat et subtil ; Twitter traduit la complexité de cet ensemble de règles non-dites :



Le regard très acéré que se portent les jeunes les uns envers les autres stigmatise assez facilement celui qui ne travaille pas, de préférence en public sur Twitter sans crainte du paradoxe...



Pour les lycéens à ce moment-là de l'année, il est inconcevable de ne pas travailler à la Bpi : « *Y'en a, on se demande pourquoi ils sont là* » (entretien 1). Leur maturité en devenir et leur obsession du moment ne leur permettent pas de concevoir un autre usage de la Bpi, par d'autres publics ; certains d'ailleurs rêvent tout haut que la Bpi se mette complètement à l'heure du bac : ouverture le mardi (« *La Bpi qui ferme le mardi ç pas du tout professionnel* »), professeurs à demeure, laisser-passer spécial bacheliers, etc⁶. En plus d'être un « lieu propice à la concentration », la Bpi - à travers la mise à disposition de ses espaces - représente une reconnaissance de leurs besoins et de leur préoccupation qui donne du crédit et qui légitime leurs efforts instaurant un cercle vertueux qui peut porter certains d'entre eux.

⁶. Parmi les verbatim inscrits en zone libre du questionnaire, on peut trouver par exemple : « *Favoriser ceux qui passe le bac à l'entrée, ce serait plus facile pour nous merci* » ; « *+ d'aide pour les lycéens qui passent le bac, cours de soutien, ou des gens pour nous aider lorsqu'on comprend pas* », qui expriment plus d'inquiétudes que de véritables doléances.


2- Un lieu de transition

L'installation dans une grande bibliothèque pour réviser les épreuves du baccalauréat constitue une sorte de rite de passage au cours d'une phase critique de l'existence : plus exactement une phase intermédiaire où l'on quitte le lycée et ses contraintes (ie le statut d'enfant), l'environnement proche, dans l'espoir d'accéder à un autre niveau (les études supérieures, le statut de jeune adulte). La bibliothèque participe donc d'un mouvement de coupure et de transformation qui va au-delà des seules révisions (rapport rédigé par Agathe Zuddas, 2010).

Le lexique de l'habitation et le récit des habitudes développées dans un lieu familial dessinent la figure d'une bibliothèque qui permet à la fois de « désertier » les endroits de l'enfance - le domicile, le lycée – mais aussi d' « habiter » comme dirait Joëlle Le Marec une nouvelle « vie » et une nouvelle « maison » à travers l'habitude prise de la bibliothèque⁷.

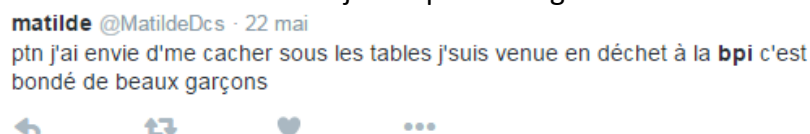
Une bibliothèque que l'on habite comme une maison

Les journées entières passées à la Bpi, entre soi, contribuent à mettre à distance le poids du domicile :




S @Siham_G · 10 juin
Ces dernières semaines je passe plus de temps à la bpi que chez moi ya interêt g mon bac sinon je brûle la bpi et mon lycee

Les habitudes décrites aux enquêtrices montrent à quel point la Bpi est devenue familière : « *Après, nous, toutes les deux, on est tranquilles, bien. On a nos écouteurs. On regarde pas trop les gens. On vient en pyjama, on s'en fout* » (entretien 15). Le sujet de l'habit choisi pour réviser à la Bpi revient sous d'autres formes comme un signal fort (surtout pour les jeunes filles) du caractère familial du séjour... parfois regretté :



matilde @MatildeDcs · 22 mai
ptn j'ai envie d'me cacher sous les tables j'suis venue en déchet à la bpi c'est bondé de beaux garçons

Parfois plus contraignante que le domicile habituel, la Bpi en constitue pourtant plus le prolongement que le contrepoint : des siestes s'y organisent, des « pauses téléphones » aussi, de façon ritualisée (horaires et durée fixes).



Quasi-sphère osseuse @Yayel5 · 20 juin
Je me réveille d'une grosse sieste à la bpi. Merci pour le confort.

Les autres habitants du lieu bibliothèque (comme les agents de sécurité par exemple) se voient attribuer, eux aussi, un rôle dans cette nouvelle tanière, rassurante, protectrice, incitatrice.



Nes @nesrxne · 20 juin
les vigiles d'la BPI c trop mes papa

C'est assez explicitement le terme utilisé de « maison » qui retranscrit le mieux cette proximité et cette confiance attribuées à la bibliothèque : on le trouve en commentaire

⁷ . Joëlle Le Marec et Judith Dehail, photographies d'Igor Babou. *Habiter la BnF*. Projet de recherche sur les Publics du Haut-de-jardin de la Bibliothèque nationale de France. Rapport final, juillet 2016. Non diffusé.

libre dans le questionnaire (*Pour vous la Bpi c'est avant tout ? « 6ème maison, bcp de gars charmants »*) tout comme dans les tweets :



L'expression d'attachement et de la familiarité s'exprime également en creux par la modalité du manque :



Relations à l'adulte

En dehors de la figure du vigile protecteur construite par certains d'entre eux, globalement l'adulte susceptible d'intervenir dans le contenu des révisions – parents⁸ mais aussi bibliothécaires – est soigneusement tenu à distance. Moins élevé que la moyenne enregistrée dans l'enquête de fréquentation générale, le nombre de sollicitations déclarées reste stable entre 2011 et 2016 : 17% des lycéens répondants indiquent s'être adressé le jour de leur visite soit à un bibliothécaire (12%) soit à un médiateur (5%).

Les entretiens confirment de leur côté que globalement « *On ne parle pas aux adultes* », qu'ils soient bibliothécaires, médiateurs ou surveillants. A la question portant sur l'autorisation parentale obtenue ou pas pour quitter tardivement la bibliothèque, les jeunes interrogés cherchent à se montrer très autonomes et indépendants : la famille ne sait pas toujours où ils sont, elle ne connaît pas la Bpi ; pourtant, la fréquentation de la Bpi est revendiquée par certains lycéens auprès de leur famille comme une preuve de leur engagement scolaire. Dans les entretiens, on apprend également que parfois une nouvelle forme de sociabilité – avec des plus grands, des étudiants, des jeunes adultes – est susceptible de s'établir dans une modalité nouvelle :

« On peut parfois se retrouver avec des gens qui peuvent nous aider aussi. Ça arrive.(...) Je sais que ça m'est arrivé une fois, j'avais un problème en maths et en fait la personne en face de moi s'est rendu compte qu'il y avait un souci, que ça me prenait la tête, à mon avis, j'étais très expressive donc il a dû remarquer. Et il m'a dit '*tu veux un coup de main, et tout ? Je suis assez bon en maths, je pourrais t'aider*'. Et je lui ai montré ce qui me posait problème. » (Entretien 18).

De temps à autre, des relations amicales autant que de soutien scolaire peuvent se nouer entre public lycéen et médiateur : « *Pour la philo il venait avec nous et nous expliquait plein de trucs, c'était vraiment bien. On lui parlait très souvent. C'est bien on voit qu'ils prennent leur métier à cœur, ça fait plaisir. C'est bien quand il y a quelqu'un pour nous aider. Cette année on s'est pas encore liées d'amitié avec eux mais je trouve que c'est bien* » (entretien 11).

Certains explicitent enfin leur besoin, voire leur attente, de bénéficier de soutien de la part de l'adulte, notamment en mathématiques et en économie. Enfin, un des entretiens recueillis met en valeur le rôle tiers de l'aîné comme initiateur du lieu et de tout ce qu'il incarne : « *Je viens ici depuis la quatrième, je venais avec une fille qui était à la fac. C'était pour m'enseigner le français parce que je suis d'origine étrangère. On venait environ trois fois par semaine et comme on restait tard après elle me raccompagnait à la maison. C'est*

⁸. Verbatim issu du questionnaire : La Bpi est aussi un lieu propice... « à la détente, loin de mes parents qui m'usent avec le travail ».

l'ambiance de travail qui m'a donné envie de revenir. Maintenant j'ai la meilleure moyenne en français et c'est ça qui m'a donné envie de poursuivre, de poursuivre les études » (entretien 20). Cette initiation à ce qui est perçu comme le secret de la réussite se transmet souvent au sein d'une fratrie (grand frère ou grande sœur ayant révisé à Beaubourg) et entre pairs comme une bonne recette : « Certains, que j'ai initié mais pas souvent, c'est loin de chez eux. Je leur ai dit « ouais il y a une grande bibliothèque, c'est calme, on aura envie de travailler mais faut se la fermer. Rires Quand ils viennent ils me disent 'Ouais c'est trop bien ça me donne trop envie de travailler' et voilà » (ibid.).

3- Un lieu modelé à son usage

Les lycéens viennent majoritairement à la Bpi en apportant leurs propres cours manuscrits et manuels scolaires car ils recherchent avant tout un cadre et une ambiance propice à la concentration et à l'étude plutôt que des ressources documentaires. Hormis les annales proposées par l'établissement, manifestement utilisées, les autres ressources disponibles sur place restent très méconnues, et donc sous utilisées (rapport rédigé par Agathe Zuddas, 2010).

Une appropriation rapide et partielle

Même si, de façon générale, le premier mot qui vient à la bouche des jeunes interrogés pour qualifier la Bpi est « grand », « vaste »⁹, ils ne disent pas se sentir perdus dans les espaces ; d'emblée, ils circonscrivent la zone qui leur est utile (même s'ils ne savent pas toujours nommer l'étage où ils se situent)¹⁰, devenant presque sourds et aveugles à la diversité visuelle, sonore, documentaire, etc. du lieu, à tel point que beaucoup ne remarquent le dispositif bac conçu à leur intention :

Entretien 19 :

Enquêtrice1 : Et est-ce que vous êtes au courant que la BPI a mis en place un dispositif Bac ?

Lycéen1 : Non, je savais pas du tout.

Enquêtrice1 : Vous avez rien remarqué de différent ?

Lycéen2 : A l'entrée, on a vu, enfin j'ai vu les documents Le Monde, réviser avec Le Monde.

Enquêtrice1 : Réviser avec Le Monde, ouais.

Lycéen2: que j'avais pas vu la dernière fois que j'étais venue. Mais sinon...

Enquêtrice1 : Ouais donc ça, c'est une partie, la mise à disposition des annales et des documents pour réviser. Il y a aussi des petits flyers, un petit magazine « Réviser le bac à la BPI ». Vous avez rien remarqué ?

Lycéen2: Non, on a rien remarqué.

Enquêtrice1 : Et les médiateurs ? Des gens qui se baladent avec des badges orange qui demandent de faire moins de bruit, de pas manger.

Lycéen1 : Non, ça va, ça veut dire qu'on n'a pas fait de bruit.

Enquêtrice1 : Vous aviez pas remarqué. Vous levez pas la tête quand vous révisez ?

Lycéen1 : Non, en général, non. Rires.

Enquêtrice1 : Ok. Et du coup, tu me dis que tu as vu les fiches du Monde pour réviser le bac, est-ce que tu les as utilisées ?

Lycéen2: Personnellement je ne les ai pas utilisées mais je sais qu'il y a beaucoup de monde qui les utilise, apparemment c'est utile et tout mais... Je voyais la couverture mais je savais pas si c'était le document lui-même ou juste la couverture.

Enquêtrice2 : Alors sur la table, c'est juste la couverture et si tu veux le document, faut aller au bureau d'information après la cafétéria et ils sont là.

Lycéen2: Ah oui, oui.

⁹. Et leurs multiples reformulations : « C'est grand, (...) c'est spacieux, on a de la place », etc.

¹⁰. Entretien 7 : « Enquêtrice : Mais quand vous dites premier étage, en fait c'est le deuxième. / Lycéen : C'est pas le rez-de-chaussée quoi. »

Enquêtrice1 : Il faut s'adresser à un bibliothécaire. Et est-ce que vous consultez d'autres ressources de la BPI ? Des annales ?

Lycéen2: Bah en fait, personnellement, quand je viens réviser, je viens plutôt avec mes documents pour être au calme.

Enquêtrice1 : Vous avez jamais utilisé les documents de la BPI ?

Lycéen1 : Non.

Enquêtrice1 : Ok. Est-ce que vous vous êtes déjà adressées à des bibliothécaires, des médiateurs, des vigiles ?

Lycéen1 : Pas du tout.

Entretien 5 :

Enquêtrice1 : Ok. Est-ce que vous êtes au courant du dispositif Bac qui est mis en place par la BPI ?

Lycéen3 : Non.

Enquêtrice1 : Par exemple, je sais pas si vous avez vu des flyers avec « Comment préparer son Bac », « Comment se concentrer à la BPI ».

Lycéen3 : Non.

Enquêtrice1 : Et peut-être des médiateurs donc c'est des gens qui se baladent avec un badge orange.

Lycéen3 : Oui, j'ai vu.

Enquêtrice1 : Vous les avez vus ? Et vous n'avez pas pensé... Ok, donc vous ne saviez pas... Et qu'est-ce que vous en pensez du coup ? Pour vous ça fait quoi que la BPI instaure justement un dispositif...

Lycéen4 : Mais il consiste en quoi ?

Enquêtrice1 : Bah justement il y a des médiateurs qui s'occupent un peu de gérer les personnes, leur rappeler les règles, comment ça marche, les reprendre quand ils parlent trop fort... Il y a les flyers aussi.

Enquêtrice2 : Les annales.

Enquêtrice1: Oui les annales qui sont disposées au niveau des bureaux. Vous les empruntez ?

Lycéen3 : Oui.

Enquêtrice1 : Est-ce que vous vous adressez aux bibliothécaires ?

Lycéen3 : Bah on sait où est-ce qu'ils sont les annabacs donc...

Entretien 12 :

Enquêtrice1 : Est-ce que vous avez vu des médiateurs qui se baladent avec des badges orange comme ça.

Lycéen5 : On a dû en voir mais...

Lycéen6 : C'est jaune.

Enquêtrice1 : Non mais des badges comme ça orange. *Rires.*

Lycéen5 : Peut-être qu'on en a vu mais on n'a pas fait attention.

Enquêtrice1 : Ouais parce que du coup ils rappellent les gens à l'ordre, leur disent de parler moins fort...

Lycéen6 : Ah oui, il y en a qui nous ont dit de parler moins fort.

Enquêtrice1 : Vous avez pas remarqué la couleur du badge ?

Lycéen7 : Non.

Enquêtrice2 : Est-ce que vous avez vu les annabacs par exemple ?

Lycéen6 : On en a.

Enquêtrice1 : Ou les fiches du Monde pour réviser ? Vous connaissez ?

Enquêtrice2 : C'est derrière tous les bureaux d'information si un jour vous avez besoin d'un nouvel annabac. Je sais qu'il y a aussi des trucs pour toutes les matières. Derrière le bureau presse, faut demander et les autres, vous pouvez aller vous servir. Il y en a pour les bacs pro aussi, je sais pas si tu les as vus ou si t'en as pas besoin.

Lycéen5 : Non j'ai pas vu

Quant à ceux qui viennent uniquement pendant la période bac, quelle image se forgent-ils réellement de la Bpi ? Comment imaginer qu'elle soit autre chose que ce qu'ils en voient le jour de leur visite ?

Entretien 18 :

Enquêtrice1 : Est-ce que t'es au courant que la BPI met en place un dispositif Bac pendant cette période ?

Lycéen8 : Non.
 Enquêtrice1 : T'as rien remarqué de... du coup tu connaissais pas avant...
 Lycéen8 : Ouais.
 Enquêtrice1 : T'as pas remarqué des choses comme par exemple des petits flyers, des tables de valorisation avec des livres, des personnes qui se baladent...
 Lycéen8 : Pour moi c'était tout le temps comme ça donc...
 Enquêtrice1 : des personnes qui se baladent avec des badges orange.
 Lycéen8 : Si, ça, j'avais remarqué.
 Enquêtrice1 : Et du coup tu t'es dit « c'est normal » ?
 Lycéen8 : Ouais, pour moi, c'est toujours comme ça, comme je viens que maintenant.

Le fonctionnement même de la bibliothèque n'est pas souvent connu, sans forcément que cette méconnaissance soit sentie comme une gêne, ce qui a pu surprendre les enquêtrices :

Entretien 15 :

Enquêtrice1 : Donc t'as jamais utilisé les ressources de la BPI ?
 Lycéen9 : Non. Je savais pas qu'on pouvait les prendre comme ça, je croyais qu'il y avait une carte d'abonnement ou un truc comme ça...
 Enquêtrice1 : Juste pour les consulter sur place, tu veux dire ?
 Lycéen9 : Oui voilà pour les consulter sur place.
 Enquêtrice1 : Oui parce qu'on peut pas emprunter...
 Lycéen9 : Oui, ça, je sais.

En 2011 comme en 2016, les collections de la Bpi sont peu utilisées par les lycéens-réviseurs : 26% des lycéens répondants ont utilisé des documents Bpi au cours de leur visite du jour (32% en 2011), pour 90% des annales et pour 10% d'autres types de documents (parmi les doléances exprimées en zone libre, celle du manque d'annales pour les STMG se situe parmi les plus fréquentes). Plus étonnant, les ordinateurs eux aussi – que soit le leur ou ceux de la Bpi – restent également peu mobilisés pour les révisions (mais c'était là aussi un pari pris avec la Bpi : qu'elle les tienne à distance de l'ordinateur) :

Ordinateur (sous-population des terminales) : *Au cours de votre visite aujourd'hui, avez-vous utilisé un ordinateur ?*

	Effectifs	Fréquence
Oui, un ordinateur de la Bpi	25	2,6%
Oui, votre propre ordinateur ou votre tablette	253	26,4%
Non	691	72,1%
Total / répondants	959	100%

Interrogés : 965 / Répondants : 959 / Réponses : 969 - Pourcentages calculés sur la base des répondants

En revanche, le recours au Wi-Fi est considérable (et le téléphone qui va avec, en dépit des règles strictes que beaucoup cherchent à se donner) ; le détournement d'espaces est fréquent parce que sans doute plus toléré qu'en 2010-2011 : on voit des lycéens dans les cabines de la VOD et de l'autoformation, dans les couloirs de passage derrière les rayonnages, devant les ordinateurs poussant les claviers, dans les locaux de reproduction y compris sur la petite table d'appoint de celui du niveau 3...

On pourrait s'étonner de cette appropriation physique et symbolique très forte d'un lieu qui leur reste finalement si peu et si mal connu : la Bpi devient par leur présence un terrain de jeux très particulier dans lequel se reproduisent des drames qu'ils connaissent bien, comme on va le voir.

Clivages sociaux, marqueurs territoriaux

La familiarisation de l'espace qui leur sera utile pendant les révisions n'est pas toujours uniquement le fait du hasard des places disponibles. Comme nous l'avons noté précédemment, il y a autant d'envie de se projeter dans le travail que de se regarder se projetant, avec le miroir toujours disponible du réseau social. Le choix des lieux, qui cause des désagréments aux bibliothécaires (« réservation » de tables, déplacement de chaises, etc.), est à ce titre pour beaucoup d'entre eux stratégique : « *Enfin on va pas se mentir, en haut sur les tables on est tout un groupe, il y a que des STMG. Y en a quelques autres mais la plupart c'est des STMG. En bas aussi il y a un groupe de gens que je connais c'est que des STMG. Eux aussi ils sont toujours à la même place. Comme nous, tous les jours on va en haut et on revoit à peu près les mêmes personnes. En bas, un groupe que je connais, pas dans le même lycée ceux -à mais je les connais, pareil ils se mettent toujours en groupe à la même place. Ils s'aident en fait c'est pour ça* » (entretien 15).

La construction des *entre soi* par type de filière constitue également une façon de se protéger, ce qui n'est évidemment pas évoqué tel quel dans les entretiens mais qui surgit dès que l'enregistreur est coupé :

Une des deux enquêtrices rapporte : « Dans l'escalator, une fois l'enregistrement arrêté, elle me raconte qu'elle a été l'objet de réflexions de la part d'un couple de terminale S il y a quatre jours. Ceux-ci, installés en face d'elle, lui ont dit « *Pour pas avoir son bac pro il faut être vraiment con, remarque, c'est vrai que de toute façon ils sont tous stupides en pro.* » Cette remarque a été suivie d'injures alors qu'elle prenait ses affaires pour partir. Elle conclut en me disant : « *Je suis pas venue pendant deux jours après, tellement je me suis sentie mal* » (entretien 20).

Aux conflits de classe qui dessinent une géographie d'occupation particulière des lycéens dans les espaces, se superposent des conflits d'origine qui s'exposent aussi quand l'entretien est fini et qu'un dialogue de clôture s'instaure :

« *Hier je me suis embrouillée avec un couple. Je me suis dit que j'allais me reposer 30 minutes, j'arrivais plus à travailler. Donc je me suis endormie sur ma table et je me réveille. Là il y a un médiateur qui vient me voir pour me dire 'Est-ce que vous pourriez faire moins de bruit ?'. Alors je lui ai dit : 'Monsieur je crois que vous vous trompez, parce que je viens de me réveiller donc c'est pas possible que ce soit moi'. Là, le couple juste en face de moi nous ont pointé du doigt en disant 'Oui oui c'est eux, c'est eux'. Alors la fille se lève pour m'insulter et le garçon dit 'Nan mais à deux semaines du bac, c'est pas maintenant qu'il faut commencer à réviser'. Je leur ai dit que c'était un manque de respect et qu'il fallait qu'ils se calment tous les deux. Je l'ai expliqué au médiateur qui a bien compris, il a été super lui. Le garçon un moment je l'ai appelé Jean-Paul mais c'est parce que j'étais énervée, en temps normal j'aurais pas fait ça. C'était un français « pur souche » tu vois ?* » (entretien 15).

Ces altercations, plus ou moins visibles, larvées, peuvent être particulièrement violentes dans la file d'attente, que tous souhaiteraient voir mieux gérer¹¹, l'application Affluences n'étant pas encore connue de tous. Dans le même ordre d'idée, le Ramadan, la fatigue et la nervosité qu'il peut occasionner, a pu être évoqué dans les entretiens comme élément déterminant la fréquentation ou pas de la Bpi : « *L'année dernière j'étais venue pendant les*

¹¹. Entretien 3 : Une fille qui rejoignait ses amis devant s'est fait gifler par un homme marginal sans intervention de la sécurité. L'homme est ensuite parti. Le groupe est entré dans la Bpi puis on revu l'homme agressif plus tard. Lorsqu'ils ont signalé l'homme à la sécurité dans la bpi, on leur a répondu « *On peut rien faire* ».

révisions alors que c'était déjà le ramadan, j'étais sous tension. Un médiateur était venu me faire une réflexion j'ai failli partir trop loin et m'énerver pour rien. Oui, je suis pas la seule aussi, on voit y en a plein sous tension. Avec le ramadan là ça va être dur. Moi je vais travailler chez moi, parce que c'est impossible sinon » (entretien 11).

Comme le suppose le rapport de 2011 et comme le laissent entendre ces verbatim, « *on peut donc penser, sans pouvoir le vérifier, que les lycéens qui viennent réviser le bac à la Bpi à la fin de l'année scolaire ont sans doute un profil un peu plus 'populaire' que les publics habituels de la bibliothèque* ». Le lieu de résidence auto-déclaré dans l'enquête vient confirmer cette intuition : en 2016, comme en 2011, les lycéens-réviseurs déclarent habiter pour moitié dans Paris et pour moitié en Ile-de-France avec une très forte représentation de l'Est parisien, voir annexe 5.

Imperceptiblement durant cette période, les « habitués », quant à eux, se retranchent de façon plus visible sur leur propre territoire, au niveau 1 le plus souvent, ce qui n'échappe pas aux regards attentifs de nos lycéens :



Conclusions

Indéniablement, pour les lycéens-réviseurs de notre enquête, réviser à la Bpi c'est se donner une chance – de plus ou la seule – de réussir le bac. Ils souhaitent voir dans la Bpi un lieu pour eux, qui les porte et qui croit en eux ; mais c'est plutôt leur fréquentation qui en fait ce qu'ils attendent d'elle : un lieu qui les éloigne des tentations (ils utilisent de fait peu d'ordinateurs) comme de la pression (peu développent des relations avec les adultes, alors que beaucoup attendent une aide intellectuelle), un lieu qui les accueille comme ils sont (on vient en pyjama, on est comme à la maison) : sont-ils (assez) nombreux ces lieux-là dans Paris qui les protègent et les libèrent à la fois ?

Les lycéens-réviseurs à la Bpi – qui ne représentent pas, loin s'en faut, toute la gamme du lycéen contemporain – à l'instar de toute communauté d'usagers ou de tout type de publics, importent dans l'espace public de la bibliothèque leurs propres règles de sociabilité et de convivialité: le travail en groupe, des postures spécifiques (écouteurs et grignotages), des styles langagiers (que révèlent parfaitement les tweets). A cet égard, les points de vigilance sont bien connus : cette appropriation massive et malicieuse des espaces et des plages d'ouverture peut-elle aller jusqu'à empêcher ou gêner l'accès à d'autres groupes d'usagers¹² ? Cette expérience intensive risque-t-elle d'enfermer, aux yeux de ces jeunes, la Bpi dans une image étriquée de la bibliothèque des révisions ?

Le dispositif d'enquête exploité en 2016 – qui reproduit peu ou prou celui de 2010-2011 avec les mêmes défauts (les questionnaires auto-administrés fournissent beaucoup de données inexploitable) – nous donne les moyens de comprendre un peu mieux les logiques du comportement lycéen à la Bpi : en retour, on peut se demander si la Bpi met tout en œuvre pour bien se faire comprendre de ses usagers, pour que ses logiques institutionnelles leur soient intelligibles. Les enquêtrices, âgées de 20 et de 23 ans, nous ont

¹². BURGOS, Martine ; et al. *Des usages conformes... non conformes* In : *Des jeunes et des bibliothèques : Trois études sur la fréquentation juvénile* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003 (généré le 23 août 2016). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/bibpompidou/154>>. ISBN : 9782842461737.

fait part de l'énorme besoin d'échanger qu'elles ont rencontré auprès de ces jeunes bien conscients de leur utilisation purement opportuniste d'un lieu surdimensionné pour leurs usages ; inversement, que devient le public non-lycéen pendant cette période ? Où va-t-il ? Comment revient-il ? Quels liens maintenir avec eux ? Sans doute importe-t-il aussi de tendre une oreille vers eux.

Annexes

Annexe 1 : questionnaire (modalités de diffusion : message d'Hélène Deleuze, 25 mai 2016)

« Comme en 2011, le département des Publics réalise, dans le cadre du dispositif d'accueil Objectif Bac 2016, une étude de public auprès des lycéens qui viennent réviser leurs examens à la Bpi. Il s'agit d'une enquête par questionnaires auto-administrés qui se déroulera du samedi 28 mai jusqu'au 22 juin 2016. Vous trouverez en pièce jointe le questionnaire proposé aux lycéen-ne-s. Ce questionnaire sera mis à disposition :

- sur les tables de lecture (mis en place par l'équipe du matin des vacataires de rangement, en même temps que le flyer Bac "Je peux, mais Je ne peux pas" rappelant les règles à respecter) ;
 - sur la table "Enquête Objectif Bac 2016" installée à cet effet en face de la Cafétéria.
- IMPORTANT : Chaque lycéen-ne est invité-e à ne remplir qu'un questionnaire pendant toute sa période de révision à la Bpi.

Une fois le questionnaire rempli, les lycéen-ne-s le remettent :

- aux collègues postés aux bureaux d'information : dans chacun des 10 bureaux d'information, **une chemise verte "Objectif Bac 2016"** permet de les rassembler. Ils seront relevés chaque matin avant l'ouverture au public pour pouvoir être traités par date ;
 - OU dans **l'urne** installée sur la table "Enquête" à proximité de la Cafétéria.
- Ces informations sont reprises dans Bibbip et l'invitation à remplir le questionnaire diffusée sur les écrans dynamiques (totems).
Médiateurs comme bibliothécaires, n'hésitez pas à proposer aux lycéen-ne-s de participer à cette enquête. »

Questionnaire

Ne remplir ce formulaire qu'une seule fois
Pour mieux vous connaître et vous servir,
merci de répondre à ce petit questionnaire



Vous êtes lycéen-ne ?

1/ À quand remonte votre première visite à la Bpi (la bibliothèque du Centre Pompidou) ?

- 1 Mai 2016
- 2 Janvier – avril 2016
- 3 Septembre – décembre 2015
- 4 Avant septembre 2015

2/ Aujourd'hui, vous êtes venu-e...

- 1 Seul-e
- 2 Accompagné-e

3/ Si vous étiez accompagné-e, par combien de personnes ?

.....

4/ Aujourd'hui, êtes-vous venu-e à la bibliothèque pour réviser le bac ?

- 1 Oui
- 2 Non

5/ Au cours de votre visite aujourd'hui, avez-vous utilisé un ordinateur ?

- 1 Oui, un ordinateur de la Bpi
- 2 Oui, votre propre ordinateur ou votre tablette
- 3 Non

6/ Au cours de votre visite aujourd'hui, avez-vous utilisé des annales ?

- 1 Oui, les vôtres ou celles de vos amis
- 2 Oui, celles mises à disposition par la Bpi
- 3 Non

7/ Avez-vous utilisé d'autres documents de la Bpi (journaux, livres, revues, ressources numériques...) ? :

- 1 Oui
- 2 Non

8/ Au cours de votre visite, vous êtes-vous adressé-e au personnel de la Bpi ?

- 1 Oui, à un bibliothécaire dans un bureau d'information
- 2 Oui, à un médiateur
- 3 Ni l'un, ni l'autre

9/ Pour vous, la Bpi c'est avant tout (ne choisir que 2 réponses) :

- 1 Un lieu propice à la concentration
 - 2 Un lieu très règlementé
 - 3 Un lieu qu'on peut partager avec d'autres
 - 4 Autre chose encore, dites-nous quoi :
-



Questionnaire (suite)

10/ Si vous êtes venu-e pour réviser le bac, quand avez-vous commencé à faire vos révisions à la Bpi ?

- 1 Il y a 1 semaine environ
- 2 Il y a 1 mois environ
- 3 Il y a plus d'1 mois

11/ A quel rythme venez-vous réviser à la Bpi ?

- 1 Tous les jours ou presque
- 2 Plutôt les week-ends
- 3 Si autre, quoi :

..

12/ A quel moment de la journée venez-vous réviser ?

- 1 Plutôt à l'ouverture de la Bpi
- 2 Plutôt l'après midi
- 3 En soirée (à partir de 18h)

13/ Si vous êtes venu-e pour réviser le bac à la Bpi, fréquentez-vous d'autres bibliothèques pour effectuer ces révisions ?

- 1 Oui
- 2 Non

14/ Si oui, lesquelles ? :

.....

15/ Après le bac, pensez-vous revenir à la Bpi ?

- 1 Oui
- 2 Non

16/ Vous êtes...

- 1 Un garçon
- 2 Une fille

17/ En quelle classe êtes-vous ?

- 1 En première
- 2 En terminale
- 3 Candidat libre

18/ Dans quelle filière êtes-vous inscrit-e ?

.....

19/ Quelle est votre année de naissance ?

.....

20/ Indiquez votre code postal de résidence :

.....

21/ Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

.....

**Merci de laisser le questionnaire rempli aux bureaux d'information ou dans l'urne située à côté de la cafétéria
Et merci pour votre participation !**

Annexe 2 : entretiens

Guide d'entretien Lycéens

Rapport à la BPI :

Depuis combien de temps connaissez-vous la BPI ?

Comment l'avez-vous connue ?

Pourquoi venez-vous à la BPI ? Est-ce que vous fréquentez d'autres bibliothèques ?

Que pensez-vous de la BPI par rapport à ces autres bibliothèques et en général ?

Connaissez-vous le Centre Pompidou avant de venir à la BPI ? Est-ce que c'est important pour vous que la BPI se trouve dans le Centre ?

Est-ce que vous parlez de la BPI à votre entourage/vos amis ? Qu'est-ce que vous leur dites sur la BPI ?

Que pensent vos parents de la BPI et du fait que vous veniez y travailler ?

Travailler/réviser à la BPI :

Combien de fois par semaine/mois venez-vous à la BPI ?

Depuis combien de temps ?

Combien de temps restez-vous ?

Combien de temps attendez-vous avant d'entrer ?

Venez-vous seuls ou à plusieurs ? Pourquoi ?

Allez-vous ailleurs pour réviser ?

Où vous installez-vous pour travailler à la BPI ? Pourquoi ?

Etes-vous au courant du dispositif Bac mis en place par la BPI ? Qu'en pensez-vous ?

Vous adressez-vous aux bibliothécaires/médiateurs/vigiles ?

Utilisez-vous les ressources de la BPI ?

Après le Bac :

Comptez-vous poursuivre vos études après le bac ?

Pensez-vous revenir à la BPI une fois que vous serez étudiants ?

Liste des entretiens réalisés par Anaïs Crinière et Yasmine Haddad

Identification	Date entretien	Lieu entretien	Description interviewés
Entretien 1	Vendredi 26/05	Coursive 17h	4 filles, 1 garçon
Entretien 2	Lundi 30/05	Cafétéria 17h	4 filles
Entretien 3	Lundi 30/05	Cafétéria 17h	2 filles 1 garçon
Entretien 4	Lundi 30/05	Entrée du Niveau 2 17h45	4 garçons
Entretien 5	Mercredi 01/06	Table cafétaria 15h	2 filles
Entretien 6	Mercredi 01/06	Coursive 17h	3 garçons
Entretien 7	Mercredi 01/06	NR	NR
Entretien 8	Mercredi 01/06	Cafétéria 18h30	2 garçons
Entretien 9	Jeudi 02/06	Coursive 18h	3 filles
Entretien 10	Jeudi 02/06	Coursive 18h	3 filles
Entretien 11	Jeudi 02/06	Coursive 18h30	2 filles
Entretien 12	Vendredi 3/06	Par terre dans le couloir près du local Photocopies au niveau 3.	2 garçons, 2 filles
Entretien 13	Vendredi 03/06	Cafétéria 14h30	2 garçons
Entretien 14	Vendredi 03/06	Cafétéria 14h40	1 garçon et 1 fille
Entretien 15	Vendredi 03/06	Entrée de la cafétéria 14h50	2 filles
Entretien 16	Lundi 6/06	Côte à côte dans des cabines d'autoformation	2 filles
Entretien 17	Lundi 6/06	Banc à l'intérieur de la cafétéria	2 filles
Entretien 18	Lundi 6/06	Couloir niveau 3	groupe de filles
Entretien 19	Lundi 6/06	Couloir niveau 3	groupe de filles
Entretien 20	Mercredi 08/06	Cafétéria 16h10	1 fille
Entretien 21	Mercredi 08/06	Entrée du niveau 2 17h	1 garçon
Entretien 22	Mercredi 08/06	Cafétéria 17h10	1 garçon

Annexe 3 : compteur d'entrées pendant la période « bac »

Période "bac" à la Bpi : 14 mai-22 juin 2016

	Jour		Entrées	Commentaires
Mai	Samedi	14-mai	4 242	
	Dimanche	15-mai	4 012	
	Lundi	16-mai	4 110	
	Mercredi	18-mai	4 177	
	Jeudi	19-mai	0	
	Vendredi	20-mai	3 759	
	Samedi	21-mai	4 060	
	Dimanche	22-mai	4 448	
	Lundi	23-mai	4 753	
	Mercredi	25-mai	4 535	
	Jeudi	26-mai	4 172	
	Vendredi	27-mai	3 685	
	Samedi	28-mai	3 965	
	Dimanche	29-mai	4 099	
Juin	Lundi	30-mai	4 664	
	Mercredi	01-juin	4 307	
	Jeudi	02-juin	4 502	
	Vendredi	03-juin	4 160	
	Samedi	04-juin	4 191	
	Dimanche	05-juin	4 000	
	Lundi	06-juin	4 431	Début du Ramadan
	Mercredi	08-juin	4 181	
	Jeudi	09-juin	4 283	
	Vendredi	10-juin	3 855	
	Samedi	11-juin	3 885	
	Dimanche	12-juin	3 863	
	Lundi	13-juin	4 062	
	Mercredi	15-juin	3 925	Epreuves Bac
	Jeudi	16-juin	3 665	Epreuves Bac
	Vendredi	17-juin	2 950	Epreuves Bac
	Samedi	18-juin	3 993	Epreuves Bac
	Dimanche	19-juin	3 750	Epreuves Bac
	Lundi	20-juin	4 286	Epreuves Bac
	Mercredi	22-juin	2 787	Epreuves Bac
	Total		133 757	

Nota

Jour férié

Fermeture liée au mouvement social national

Période bac avec modification de la jauge : 1900 week-end et jour férié, 2000 semaine sauf tension spécifique

Annexe 4 : Extraits de verbatim « reconnaissants » issus de la question 21 du questionnaire auto-administré : « Voulez-vous rajouter quelque chose ? »

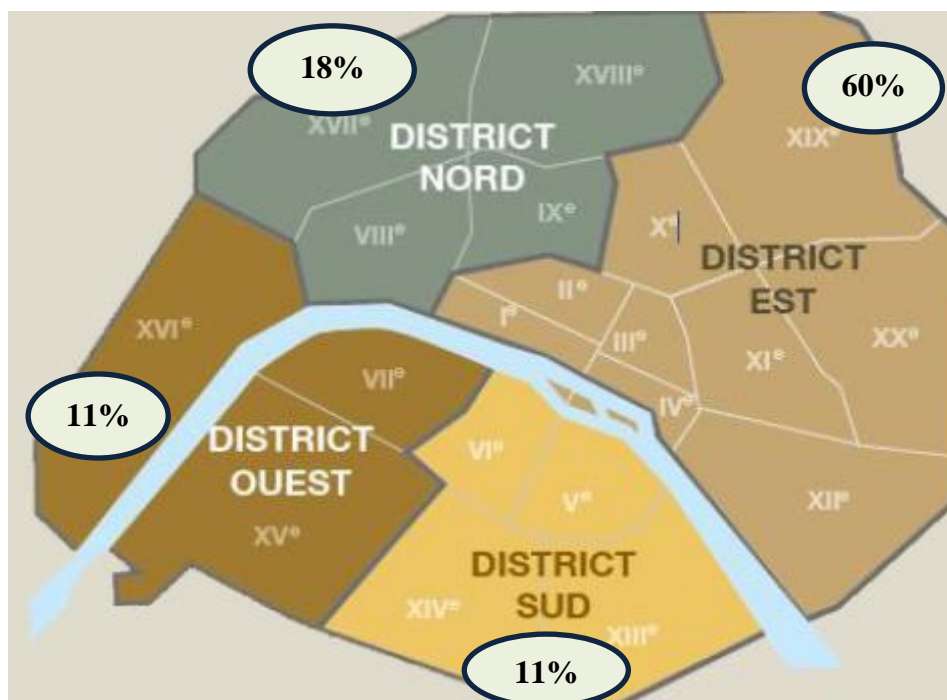
T <3 y
Bizou, si j'ai mention très bien, une carte VIP pour pas faire la queue (bien que j'admette que c'est pas très éthique)
BPI au top !
C'est bien !
c'est genial ici !
CHAISES (elles sont confortables voir moelleuses)
I <3 la BPI ! Moi j'ai dit : vous devriez faire un partenariat avec snap pour qu'il y ait un filtre !
Il est 13h15 je ne suis pas encore fatiguée. Allé bisous <3
J'adore
J'adore "l'ambiance de votre BPI !"
j'adore cet endroit mais ce serait bien que ce soit ouvert le mardi
J'adore vos chaises
J'aime beaucoup la Bpi, trop de monde, mais calme et bien pour réviser
J'AIME LA BIP
Je pense que c'est veritablement une très bonne bibliothèque.
Je vous aime <3
Je vous aime <3
Je vous Aime Beaucoup :)
Je vous aime partout
La BPI est une très belle invention pour nous lycéens, merci à vous.
LOVE <3 Le bac c de l'eau
Love XoXo
Maintenez l'endroit tel qu'il est !
meilleur bibliothèque pour réviser, c'est la plus silencieuse !
Merci
Merci
Merci
Merci
Merci ! :D
Merci (+ temps d'attente un peu long)
Merci :)
Merci <3
merci <3 Bisous et à l'année prochaine <3
Merci beaucoup pour ce très grand lieu de concentration, j'espère obtenir mon bac grâce à l'environnement propice
Merci d'être là pour nous !
Merci pour ce lieu vraiment agréable et propice aux révisions du bac Ps : des gens qui se lavent les aisselles aux wc
Merci pour cet espace qui nous est tres utile à la fois pour se concentrer mais également se relaxer
Merci pour la gratuité du lieu
Merci pour mon bac
Merci pour vos sourires :)
Merci pour votre travail

Merci!
Merci!
Merci.
Merci.
très bonne bibliothèque, très calme
très satisfaite!
Vive la BPI!
Vive la BPI, et j'espère obtenir mon bac
Vous devriez faire un partenariat avec snapchat pour qu'il y ait un filtre BPI. BPI : cadre parfait pour travailler
:)
<3
<3 <3
<3 <3 <3
<3 <3 <3 <3
<3 Vous êtes au top <3
270 poto

Annexe 5 : répartition géographique des répondants parisiens au questionnaire lycéen

Retraitement des réponses à la question 20 du questionnaire : « Indiquez votre code postal de résidence » pour les réponses indiquant Paris.

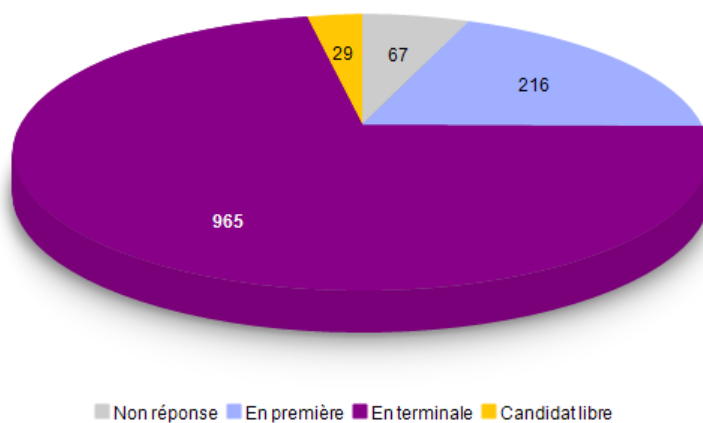
A noter : beaucoup de réponses peu exploitables soit volontairement (75022 ou encore « vous voulez me suivre ? ») soit involontairement (confusion lieu de résidence et lieu de scolarisation). En raison de ces scories, c'est la carte de la sectorisation des lycées parisiens qui a été utilisée pour rendre compte de la répartition des lycéens parisiens par quartiers.



Source : Rectorat de Paris, 2016.

Annexe 6 : tris à plat questionnaire lycéen

Question 17 : En quelle classe êtes-vous ?



Question 1 : A quand remonte votre première visite à la Bpi (la bibliothèque du Centre Pompidou) ? (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
Aujourd'hui	5	1%
Hier	2	
Juin 2016	23	2%
Mai 2016	353	38%
Janvier - avril 2016	143	15%
Septembre - décembre 2015	115	12%
Avant septembre 2015	282	31%
Total	923	100%

Question 2 : Aujourd'hui, vous êtes venu-e (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
Seul-e	84	9%
Accompagné-e	880	91%
Total	964	100%

Question 4 : Etes-vous venu-e à la bibliothèque pour réviser le bac ? (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
oui	952	99%
non	11	1%
Total	963	100%

Question 5 : Au cours de votre visite aujourd'hui, avez-vous utilisé un ordinateur ? (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
Oui, un ordinateur de la Bpi	25	3%
Oui, votre propre ordinateur ou votre tablette	253	26%
Non	691	72%
Total/ répondants	959	

Question 6 : Au cours de votre visite aujourd'hui, avez-vous utilisé des annales ? (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
Oui, les vôtres ou celles de vos amis	549	57%
Oui, celles mises à disposition par la Bpi	244	25%
Non	269	28%
Total/ répondants	957	

Question 7 : Avez-vous utilisé d'autres documents de la Bpi (journaux, livres, revues, ressources numériques.)? (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
Oui	99	10%
Non	851	90%

Question 8 : Au cours de votre visite aujourd'hui, vous êtes-vous adressé-e au personnel de la Bpi? (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
Oui, à un bibliothécaire dans un bureau d'information	111	12%
Oui, à un médiateur	51	5%
Ni l'un, ni l'autre	801	84%
Total/ répondants	951	

Question 9 : Pour vous, la Bpi c'est avant tout (ne choisir que 2 réponses) (Sous-population : 965 Terminal):

	Effectifs	Fréquence
Un lieu propice à la concentration	859	89%
Un lieu très règlementé	213	22%
Un lieu qu'on peut partager avec d'autres	320	33%
Autre chose encore, dites-nous quoi :	136	14%
Total/ répondants	960	

Question 11 : A quel rythme venez-vous réviser à la Bpi ? (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
Tous les jours ou presque	476	50%
Plutôt les week-ends	262	28%
Si autre, quoi	214	22%
Total	952	100%

Question 12 : A quel moment de la journée venez-vous réviser ? (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
Plutôt à l'ouverture de la Bpi	605	63%
Plutôt l'après midi	381	40%
En soirée (à partir de 18h)	183	19%
Total/ répondants	954	

Question 13 : Si vous êtes venu-e pour réviser le bac à la Bpi, fréquentez-vous d'autres bibliothèques pour effectuer ces révisions ? (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
Oui	609	63%
Non	354	37%
Total	963	100%

Question 15 : Après le bac, pensez-vous revenir à la Bpi ? (Sous-population : 965 Terminal)

	Effectifs	Fréquence
Oui	683	73%
Non	259	27%
Total	942	100%